

Kader Diabate, migrant débarqué à Lampedusa et entretenu par les Italiens : « ma famille est riche »

écrit par Jules Ferry | 30 juillet 2022



Kader Diabate interviewé à Marrakech

On dit que des gens désespérés montent à bord des barges. C'est faux. Il faut de l'argent pour être transporté.

Comme ce jeune immigré qui a mené la manifestation devant la maison du maire de Riace, Mimmo Lucano, l'année dernière, un mégaphone à la main et le drapeau enroulé sur le front. Il chantait « Bella ciao ».



Devenu ambassadeur de l'Unicef !



Le même homme qui, les 8 et 9 décembre de la même année, était à Marrakech pour représenter l'Italie au Forum des jeunes organisé par l'Unicef, la veille de la Conférence intergouvernementale sur le Pacte mondial.

Lui, un Africain, représentait l'Italie !

Reçu par le pape !



Kader Diabate reçu comme un prince par Bergoglio

Publié avec tous les honneurs !

Son **premier livre** aux éditions Laterza , co-écrit avec Giancarlo Visitilli, journaliste de la Repubblica et professeur d'italien, s'appelle « **La peau dans laquelle je vis** ».

Il s'appelle Kader Diabate, il a 20 ans et a une histoire qui l'a mené de la Côte d'Ivoire à Corato, dans les Pouilles, en passant par la Libye et le voyage sur un canot pneumatique en Méditerranée.

« **Je suis un migrant rêveur** », dit-il.

Dans quel sens un rêveur ?

Dans le sens où j'ai quitté mon pays par désir de liberté et pour cultiver le rêve de me rebeller contre toutes les formes d'injustice.

Il n'y a pas de guerre en Côte d'Ivoire, je ne suis pas parti pour ça. Je ne suis même pas un migrant économique, au contraire : ma famille a une très haute culture. Mon oncle est professeur de philosophie et à 13 ans, je lisais Karl Marx et Victor Hugo. **J'étais déjà un activiste dans mon pays** ».

Bref, comme tous les faux réfugiés, le fils d'une famille riche qui vient en Italie pour être soutenu.

« *C'était en juin 2016, j'avais 17 ans. Je voulais atteindre le Burkina Faso et m'y arrêter. Cependant, le frère d'une connaissance qui m'accompagnait nous a demandé d'aller en Libye : à cette époque, il faisait bon vivre et travailler dans une partie du pays. Alors que nous essayions de nous y rendre, nous avons été interceptés et arrêtés : j'ai passé une semaine en prison à Sabha* ».

Depuis 2016, il est entretenu par les Italiens à Riace.

« Salvini a convaincu les gens que tous les problèmes de l'Italie peuvent se résumer à la question de l'immigration. Mais combien de personnes savent que sur les fameux 35 euros par jour pour les migrants, je n'en reçois que 2,50, le reste servant à payer les frais et les salaires des travailleurs italiens qui s'occupent de nous ? [...] J'ai rencontré un professeur d'anglais, Daniela Maggiulli, qui m'a presque adopté après la fin de mon expérience au Sprar. Elle est devenue comme une mère ».

Mais en effet ! Que s'imaginait-il !!!

Payer leur pension, leur logement, leur carte téléphonique et la personne qui fait leur ménage et leur lit, c'est à cela que servent les 35 euros !!!

Il n'était pas question en plus de leur donner de l'argent. Non !

A l'opposé, vive les patriotes africains qui restent pour développer leur pays. Les autres sont des imposteurs.

« La Diaspora n'aime l'Afrique qu'en Paroles » !

Dans la vidéo ci-dessous, un Ivoirien règle ses comptes avec ses compatriotes traîtres, partis jouer les parasites en Europe.

[L'Investisseur Africain \(chaîne Youtube\) :](#)

Comment Réussir son Retour au Pays ? Conseils Pratiques et Concrets

Voir aussi : [Venue de Côte-d'Ivoire pour accoucher gratuitement à Lampedusa, elle gagne 18 ans de vacances !](#)

